

ANALYSE DE L'INTERACTION ENTRAÎNEUR-SPORTIFS. ANALYSE QUALITATIVE EXPLORATOIRE D'UN MODELE ORIGINAL

Remy, E. ¹, Manfredini, T. ² & Cloes, M. ¹

¹ Département des Sciences de la Motricité, Université de Liège, Belgique
Allée des Sports, 4 Bât. B-21 B-4000 Liège

eremy@ulg.ac.be - Tél : + 32 4 366 39 33 - Fax : + 32 4 366 29 01

² Département Psychologies et cliniques des systèmes humains, Université de Liège, Belgique

Notre démarche, novatrice, s'inscrit dans une orientation sociale de la psychologie du sport. Selon Brown (2006), la psychologie sociale correspond à la compréhension d'un comportement individuel dans un contexte social. La psychologie du sport, elle, se définit comme « *l'étude de l'effet des facteurs psychologiques et émotionnels sur les performances et de l'influence de la pratique sportive sur ces mêmes facteurs* » (Cox, 2005, p. 14). Notre objectif consistait à déterminer le lien entre, d'une part, ce que les coaches définissent comme leur(s) priorité(s) d'actions, ce qu'ils font concrètement et comment le vivent les sportifs et, d'autre part, ce qu'attendent ces derniers. Il s'agissait également de déterminer comment le lien entre ces quatre aspects influe sur la performance et comment la performance agit en retour sur ces aspects.

Afin de développer une méthodologie rigoureuse, nous avons élaboré un modèle qui a servi de cadre de référence pour la collecte de données au sein de trois équipes de basket-ball de 1^{ère} régionale féminine wallonne (deuxième niveau hiérarchique belge). Dans chaque site, nous avons sollicité à la fois les joueuses et les entraîneurs (interviews, focus group, observations et questionnaires).

Dans la première équipe, un net décalage est mis en évidence entre le projet du coach, celui des joueuses et les moyens dont dispose le club. Il se manifeste par des comportements contradictoires et ambivalents entre joueuses et entraîneur, ce qui semble impacter considérablement la performance. La seconde équipe s'inscrit dans un cadre particulier (école de formation ne pouvant connaître ni promotion ni relégation). La jeunesse des joueuses et le style de coaching vécu comme oppressant par les plus jeunes débouche sur un climat susceptible de limiter la performance. Enfin, la troisième équipe se situe largement en-dessous du niveau attendu. Les joueuses composent avec un entraîneur démissionnaire et un préparateur physique porté aux nues dont le comportement est décrit comme affectif et protecteur. Ce constat fait obstacle à une vision objective des acteurs sur les résultats.

Ces résultats plaident en faveur du modèle proposé et pour un approfondissement de l'étude des liens entre dimensions organisationnelle, groupale et individuelle dans l'étude de la performance sportive collective.

Références

Brown, C. (2006). *Social Psychology*. London: Sage.

Cox, R.H. (2005). *Psychologie du sport*. Bruxelles : De Boeck Université.